

Zeitschrift:	Le nouveau conteur vaudois et romand
Band:	83 (1956)
Heft:	1
Artikel:	Concours du Conseil des patoisants romands : traduction en patois des "Trois cloches" de Gilles
Autor:	Montandon, Ch.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-229902

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONCOURS DU CONSEIL DES PATOISANTS ROMANDS

Traduction en patois des « Trois Cloches » de Gilles

Pas facile, ce concours ! Traduction imposée, en bon patois, fidèle à l'original, « plaquant » sur la musique...

Mais cela n'a pas empêché 38 patoisants de s'inscrire. Et 35 travaux sont rentrés : Valais 10, Fribourg 9, Jura 8, Vaud 7, Savoie 1. On constate avec plaisir qu'à l'intérieur même des cantons, les principales variétés dialectales sont représentées.

La parole est maintenant au jury, composé de MM. Joseph Berdat (Jura), Georges Haenni (Valais), Adrien Martin (Vaud) et Oscar Moret (Fribourg), sous la présidence de M. Fernand-Louis Blanc. Nous espérons pouvoir proclamer le palmarès à fin mars prochain.

Rappelons qu'il y aura quatre premiers prix, soit un pour chacun des quatre cantons patoisants, et que ces œuvres primées seront interprétées à Radio-Lausanne. D'autres travaux méritants seront récompensés en nature.

Bien que la forme n'entre pas en ligne de compte pour le jugement, bravo quand même à certains concurrents pour la belle présentation de leur œuvre.

Ce concours de traduction, avec toutes ses difficultés, prouve que nos patois romands sont parfaitement en mesure de se prêter à certaines exigences.

Ch. Montandon.

Une belle ramassée de médailles à Cortina !

On en est encore tout époutré ! Pour un peu, on se serait mis à chanter le *Ranz des vaches* en patois, à la Colliard des anciennes Fêtes des Vignerons.

Pensez voir !

La Madeleine Berthod du Haut-Pays, une vraie femme d'armailli, venait de battre, sans flafla et sans une rebedoulée, cette fois, toutes les vedettes qui tricotent du ski de par le vaste monde, gagnant, par-dessus le marché, le combiné sans combine !

On était comblé !

D'autant plus que le jour avant, la Renée Colliard, qu'on dit de Genève, mais qui est bel et bien — avec un nom comme ça — une authentique Fribourgeoise de Châtel-Saint-Denis, avait, elle aussi, décroché la médaille d'or, sans chuter dans l'pacot au slalom spécial.

Et voilà encore que le lendemain, un as de cradzet de Verbier, Raymond Fellay, qui d'habitude est toujours dans le pétrin, attrapait une médaille de vif argent dans la descente des messieurs, en se déruplicant droit bas à des nonante à l'heure par-dessus les bosses...

On peut le dire à présent : ils n'ont pas volé leur or et leur argent.

Les docteurs Fridolin en technique qui ne voulaient ni de la Colliard, ni du Fellay, et tout juste de la Berthod bisquent.

Bien fait !

rms.